

Notes pour une allocution prononcée par le
ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche,
de la Science et de la Technologie,

M. Pierre DUCHESNE

**Conclusion de la première rencontre thématique
en prévision du Sommet sur l'enseignement supérieur**

« La qualité de l'enseignement supérieur »

Le vendredi 30 novembre 2012

Université Laval, Québec

La version prononcée fait foi

INTRODUCTION

Preuve est faite. Nous avons traversé une première période d'échanges et de dialogue dans un climat serein. Avec la générosité de tous, sans tempête, la volonté commune de valoriser le bien commun a favorisé par l'expression de toutes les idées.

Je salue la participation et l'ouverture de tous les groupes, des associations, des étudiants, des représentants d'établissements universitaires et collégiaux, ainsi que des experts entendus hier soir.

Vos contributions ont donné le ton à la qualité du dialogue auquel nous avons assisté. Les échanges ont été non seulement fructueux, mais aussi pris au sérieux par tous.

Sur Twitter, j'ai trouvé le commentaire de Stéphane Allaire très inspirant, je vous en fais part : « Beau symbole; on a commencé autour de tables et on termine autour d'une table. »

Vous étiez, en passant, 16 500 personnes à nous suivre via la webdiffusion.

CE QUE JE RETIENS DE LA RENCONTRE

DÉFINIR la qualité.

La notion de qualité est complexe. Elle revêt de multiples dimensions.

Puisque la qualité est importante pour nous tous, je propose que tous les acteurs qui participeront au Sommet sur l'enseignement supérieur conviennent de développer une compréhension commune de la qualité. Nous pourrions ainsi conjuguer nos efforts pour mieux la garantir et la faire progresser.

ASSURANCE QUALITÉ

J'ai entendu la voix des groupes qui ont de sérieuses réserves quant à la notion d'assurance qualité telle qu'elle est parfois véhiculée, en raison d'aspects qui pourraient être réducteurs ou conduire à l'uniformisation des savoirs et à la diminution du sens critique. C'est une perspective dont il faut tenir compte. Ce n'est pas le sens que nous voulons donner à l'assurance qualité au Québec.

Je crois donc que nous devons poursuivre la réflexion ainsi que ces travaux en vue du Sommet.

La MESURE de la qualité

La qualité ne se mesure pas qu'en chiffres. Les indicateurs sont divers. Je pense notamment à l'implication sociale que peut avoir un étudiant au sein de sa communauté.

Comment mesure-t-on la qualité? J'aimerais qu'on se souvienne des mots de M. Jean Nicolas, professeur émérite qui s'est adressé à nous hier et qui disait : « Quand on pense trop à l'évaluation, on oublie l'importance de l'amélioration. »

Des travaux sont en cours. Il est essentiel de les poursuivre à la lumière des discussions d'aujourd'hui.

Qui évalue la qualité? On sent poindre un début de consensus sur le sujet : un organisme indépendant d'évaluation? Toutefois, cet organisme serait-il consultatif ou de coordination? Aura-t-il un pouvoir contraignant ou de recommandation? Je crois qu'il est possible de trouver une façon neutre, indépendante et transparente de faire l'évaluation de la qualité de l'enseignement, une évaluation dont la responsabilité première sera partagée entre tous les acteurs du milieu.

Je souhaite que l'on revienne aussi sur cet enjeu dans le cadre du Sommet.

Tenir le dialogue et viser le consensus si rapidement, est ardu, j'en conviens. Mais ce dialogue se poursuit. Je vous rappelle que les canaux de communication avec mon équipe sont toujours ouverts. S'il vous vient d'autres idées ou d'autres pistes en discutant chacun dans vos organisations, n'hésitez pas à nous en faire part, même si nous entamons les discussions sur d'autres thèmes. Nous restons à votre disposition.

MES REMERCIEMENTS

Cette rencontre n'aurait pu être possible sans votre participation. Je vous remercie chaleureusement pour les efforts que vous avez mis dans vos contributions.

De plus, j'aimerais remercier nos grands témoins, M^{mes} Diane Berthelette et Bihn An Vu Van, des femmes reconnues pour leur sens critique, qui ont assuré le rapport de vos constats. Leur rôle nous procure la neutralité que je crois nécessaire à notre démarche.

Et finalement, j'aimerais remercier mon équipe pour tout ce qui touche à l'organisation même de cette rencontre. Et merci encore à l'Université Laval pour son accueil chaleureux.

PROCHAINE ÉTAPE

Ceci étant dit, nous sommes au début. Préparons les bases de la prochaine rencontre thématique, qui portera sur l'accessibilité et la participation aux études supérieures.

Des représentantes et représentants de tous les milieux ont été appelés à contribuer à cette deuxième rencontre, qui se tiendra à Trois-Rivières, les 13 et 14 décembre prochain.

(CSQ, CSN, ASSÉ (décision à venir), FECQ, FCEI, Association des collèges privés du Québec, UQ, Fédération des associations étudiantes universitaires québécoises en éducation permanente)

Je vous invite à consulter dès maintenant notre site Web pour prendre connaissance du cahier thématique sur l'accessibilité et la participation aux études supérieures.

J'anticipe des discussions aussi riches et fécondes que celles d'aujourd'hui.

CONCLUSION

En terminant, je reprends les mots de René Lévesque, qui disait : « La tâche des vrais démocrates est de voir à ce que le peuple soit de plus en plus au courant, instruit, renseigné sur ses propres intérêts. »

Je suis d'accord avec lui. Offrir un enseignement supérieur de qualité, notamment à notre jeunesse, est une responsabilité que nous devons tous partager.

Le savoir rend libre.

Cette notion de partage de la responsabilité est pour moi très importante. Il faut remettre l'enseignement supérieur parmi les priorités collectives des Québécois et des Québécoises. Le gouvernement à lui seul y arriverait difficilement. Toutefois, avec la contribution de tous les partenaires, je suis convaincu que nous redonnerons à l'enseignement supérieur la place qu'il mérite.

Une première étape est franchie. Je nous souhaite le même climat d'écoute, de respect et d'ouverture pour la suite de la démarche.

Nous sommes responsables de la suite des choses. Nous savons tous que la véritable richesse de notre nation, ce sont ces belles têtes, ces beaux esprits.

Il ne faut pas craindre les débats. Continuons donc à discuter et à chercher à valoriser l'enseignement supérieur, le savoir et le sens critique.

Merci beaucoup à tous et bonne fin de journée!